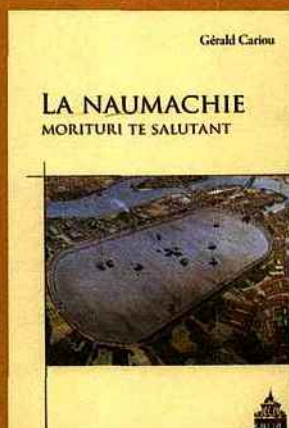




La naumachie

La naumachie (du grec *naumachia*, combat naval) désigne dans l'Antiquité un spectacle consistant à reconstituer une bataille navale dans un grand bassin naturel ou artificiel. Entraînées et embarquées sur de puissantes galères de combat, des flottes de condamnés (*naumachiarii*) s'affrontent et représentent les anciennes grandes marines de la Méditerranée antique. Mais la naumachie désigne également l'édifice conçu pour cet usage. Or, à l'inverse de l'amphithéâtre ou du cirque, les installations servant à l'organisation du combat naval demeurent mal connues. Pourtant, pendant cinq siècles, elles marquent profondément le paysage urbain de Rome. En donnant pour la première fois le spectacle d'un combat naval en plein cœur de Rome lors de la célébration de son triomphe de 46, César transforme la simulation des entraînements de marine en un spectacle de combat à mort. Un investissement financier colossal : le creusement d'un grand bassin dans une zone marécageuse située sur le Champ de Mars, le convoi à Rome sous haute protection de 6 000 condamnés à mort et d'une vingtaine de vaisseaux longs. Pour les fêtes accompagnant la dédicace du temple de Mars Ultor, Auguste fait creuser, sur la rive droite du Tibre, un bassin certainement plus grand que le précédent, où il fait reconstituer le déroulement de la bataille de Salamine. La naumachie d'Auguste sera réutilisée sous Néron et Titus. Le spectacle nautique le plus



extraordinaire de tous les temps se déroule sur le lac Fucin, à l'est de Rome. Claude arme des galères à trois et quatre rangs de rameurs et 19 000 hommes. L'utilisation d'un cadre naturel approprié permet de surpasser ce que l'on a pu faire au préalable dans des naumachies artificielles. On sait par les textes que Domitien donne deux naumachies, l'une dans l'amphithéâtre Flavian (le Colisée), l'autre à l'intérieur du bassin du monument qu'il a fait construire dans le quartier du Vatican. C'est la seule naumachie qui fut construite en dur avec des murs en brique et dont des vestiges conséquents

ont été retrouvés. Elle avait la forme d'une sorte de stade, possédant un bassin allongé de 102 m de large et d'environ 300 m de long. Ces vestiges témoignent que l'édition du spectacle naval aboutit à la création d'une nouvelle arène, un modèle architectural fusionnant la pièce d'eau monumentale et l'édifice de spectacle.

Passionnant à tous égards, ce bilan des connaissances actuelles prouve que la naumachie n'a pas représenté un "genre" secondaire dans le système des jeux romains. Elle a notamment constitué un spectacle instrumentalisé au service du pouvoir, utilisé souvent en situation de crise, au profit du charisme monarchique.

La naumachie. Morituri te salutant, par Gérald Cariou, Coll. Passé Présent, Presses de l'Université Paris **Sorbonne** 2009, 560 p., 16 x 24 cm, br., 108 fig., 12 pl. couleur, 28 €.